

Dossier pédagogique

Copeaux de neige

Spectacle de théâtre d'objets et de marionnettes assemblées

Le théâtre de deux mains, marionnettes

La compagnie

Le Théâtre de deux mains est une compagnie de théâtre de marionnettes fondée en 2000 à Montréal et spécialisée dans la production de spectacles solos.

Les deux premières productions de la compagnie, *Ti-Jean au royaume des Flafas* (*Little John in the realm of Fancy* (2001) et *Ti-Jean et le pauvre Diable* (2004), ont été jouées 300 fois devant plus de 35 000 spectateurs. Ces spectacles ont été diffusés en salle ou à l'extérieur, en français et en anglais (bientôt en espagnol) partout au Québec, en Ontario, au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard et en Alberta.

En s'inspirant des théâtres de marionnettes forains, très populaires au 17^e et 18^e siècle, les spectacles de Ti-Jean réveillent de vieilles histoires oubliées du folklore québécois, en plus d'être de véritables performances d'homme-orchestre!

Un seul marionnettiste manipule une vingtaine de marionnettes, leur donne une voix, joue le narrateur, fait apparaître les nombreux décors, contrôle les éclairages, actionne les effets spéciaux, les bruitages et joue la musique!

Tout cela sans bande-son ou aide technique!

Le héros de ces aventures, Ti-Jean, est un paysan candide mais débrouillard qui, pour épouser une princesse, défie l'autorité, capture des monstres effroyables et déjoue le Diable lui-même!

Maintenant disponible, un troisième spectacle de *Ti-Jean : Ti-Jean chez les Revenants*.

Avec le spectacle *Copeaux de neige*, la compagnie a choisi de sortir du castelet et d'explorer le théâtre d'objets.

Dans ce guide d'accompagnement, vous verrez ce qui a inspiré l'équipe de création de *Copeaux de neige* à travers les différentes légendes qui entourent le Père Noël.

Le directeur/marionnettiste

Parcours artistique :

C'est en passant par plusieurs chemins que je suis devenu marionnettiste : plusieurs années d'improvisation, de théâtre et de spectacles de variétés, des études collégiales en cinéma et quatorze années de danses rythmiques (plus de cinq cents performances) comme danseur, professeur et chorégraphe. J'ai également travaillé comme comédien, danseur et régisseur à la célèbre Maison Hantée de Montréal pendant sept ans.

Durant mon parcours, j'ai aussi occupé le poste d'animateur auprès de jeunes de milieux défavorisés des quartiers Centre-Sud et Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal. C'est lors d'une sortie à la maison de la culture Frontenac, où le Théâtre sans fils présentait *Bilbo le Hobbit*, que j'ai redécouvert la puissance du théâtre joué par les marionnettes.

Redécouvert car, entre l'âge de six et dix ans, je jouais constamment avec deux marionnettes qui m'avaient été offertes en cadeau. Je leur avais bâti un théâtre avec une boîte de frigo et j'avais présenté, avec un ami, des performances improvisées devant ma classe de quatrième année. Tout petit, je me souviens que je changeais de chaîne de télévision lorsqu'il n'y avait plus de marionnettes. J'ai même appris l'anglais grâce à «Sesame street» et «The Muppet Show» du grand marionnettiste Jim Henson! J'étais, en quelque sorte, destiné.

Donc, ce jour-là, à la Maison de la culture Frontenac, je savais que je venais de trouver ce qui allait devenir mon métier : marionnettiste...

Un an et demi plus tard, après deux stages avec le Théâtre de la Dame de Cœur et un cours d'interprétation de la marionnette à l'Université du Québec à Montréal avec Michel Fréchette du Théâtre de l'Avant-Pays, me voilà marionnettiste professionnel!

Après ma session à l'UQÀM, monsieur Fréchette me proposa un rôle dans la nouvelle production de sa compagnie. J'ai fait dix ans de tournée avec le Théâtre de l'Avant-Pays, dans cinq productions différentes, un total de plus de huit cents représentations! C'est durant ces années sur les routes du Québec que j'ai appris mon métier.

C'est grâce à cette école fabuleuse qu'est le Théâtre de l'Avant-Pays et à la générosité de tous les membres de cette compagnie, qui a célébré ses trente ans en 2006, que je suis devenu non seulement marionnettiste mais aussi producteur, scénographe, metteur en scène, directeur de tournée et agent de diffusion.

En fondant le Théâtre de deux mains, j'ai bénéficié de l'expertise du Théâtre de l'Avant-Pays, qui est un pilier de la marionnette moderne québécoise.

Je tiens donc à remercier personnellement Michel Fréchette, Michel P. Ranger et Francine Pinard, co-directeurs du Théâtre de l'Avant-Pays, ainsi que toute leur équipe, pour leur précieux conseils.

Aujourd'hui, c'est avec beaucoup de passion et d'enthousiasme que je contribue à l'enrichissement de cet art merveilleux qui, je l'espère, saura vous séduire à votre tour.

Louis-Philippe Paulhus
Directeur du Théâtre de deux mains, marionnettes

Le spectacle

Copeaux de neige est la troisième production du Théâtre de deux mains.

Dans ce spectacle, le marionnettiste, qui incarne le personnage d'un sculpteur, raconte l'histoire, manipule et assemble les différents décors et personnages.

Nous voulions, avec cette production, explorer le théâtre d'objets et la manipulation à vue. Nous avons même osé pousser le concept un peu plus loin en y ajoutant des marionnettes assemblées.

Pour ce faire, nous avons dû élaborer la scénographie et la mise en scène en tenant compte du fait qu'une seule personne doit faire vivre les personnages et les décors.

La plupart des personnages sont autoportants ou munis d'un support leur permettant de tenir en place et donc de rester vivants, en attente.

Le décor, bien que très simple, cache plusieurs surprises qui soudain apparaissent, se transforment et s'illuminent!

L'un des nombreux défis de cette production était de créer un spectacle qui, malgré la simplicité de la scénographie, de la mise en scène et des manipulations, évoque des images fortes qui émerveillent le spectateur tout en laissant libre cours à son imagination.

Même chose pour la musique, les éclairages et les effets spéciaux, qui sont demeurés simples et épurés, servant à appuyer l'histoire, sans artifices.

C'est parce que cette histoire est tellement riche et que son personnage principal est une légende qu'il nous fallait absolument laisser respirer les images, laisser parler les mots. Nous voulions donner le temps aux spectateurs, petits et grands, de créer leur propre univers pour faire place à la magie du théâtre et, bien sûr, à la magie de Noël!

Les origines du père Noël

Voici quelques pistes sur les origines du père Noël.

Les mythes païens

Les origines du père Noël actuel remonteraient à plus de dix mille ans.

Il serait le descendant de personnages issus des croyances païennes du nord-est de l'Europe.

L'un de ceux-ci serait d'origine indo-européenne, incarnant un sorcier représentant l'Esprit de la Nature (le dieu Pan.) Il apportait la bonne fortune aux chasseurs. Il était cornu et masqué, vêtu de peaux de bêtes et portant la barbe!

Ailleurs, chez les peuples du Nord, on fêtait le Dieu Odin en décorant et en illuminant des sapins plantés devant les demeures. On croyait ainsi attirer le printemps.

Odin portait une longue barbe blanche, était vêtu de rouge, chevauchait un cheval volant à six pattes et conduisait même parfois un traîneau tiré par des rennes!

La conversion au catholicisme

Dès l'époque romaine, l'Église catholique tenta de dissuader les pratiques païennes en comparant l'Esprit de la Nature à Satan. Mais de telles allégations n'arrêtèrent en rien les cultes voués au personnage.

Ce n'est qu'au Moyen Âge, dans les territoires conquis, que l'Église put remplacer certains dieux païens par Saint-Nicolas.

Encore loin du personnage jovial du père Noël, Saint-Nicolas était un évêque. Grand, austère et moralisateur, il commença, dès le 16^e siècle, à distribuer des friandises aux petits enfants sages de l'Europe (ceux qui récitaient les prières) le jour de son anniversaire, le 6 décembre.

La Saint-Nicolas

Au 18^e siècle, des vagues d'immigration entraînèrent plusieurs Européens vers le Nouveau Monde. Ils y apportèrent leurs coutumes et leur légendes. Parmi elles figurait l'histoire de Saint-Nicolas, associé à la fête de Noël et appelé par déformation «Santa Claus».

Malgré les réformes protestantes qui abolirent le culte de Saint-Nicolas dans plusieurs pays d'Europe et malgré les efforts de l'Église d'associer la *Saint-Nicolas* avec la naissance de l'enfant Jésus, aujourd'hui encore, la Saint-Nicolas est fêtée le 6 décembre un peu partout au nord-est de l'Europe.

Le père Noël

C'est à «New Amsterdam» (plus tard appelée New York), au début du 19^e siècle, que naquit le personnage du père Noël que l'on connaît aujourd'hui.

Il serait né de la plume de trois écrivains et d'un illustrateur : *Washington Irving* (1809), *Clement Clark Moore* (1821), *George P. Webster* (1886) et *Thomas Nast* (1860).

Grâce à leur imagination, Saint-Nicolas subit maintes transformations. Il laissa son cheval volant pour des rennes et un traîneau, sa haute stature et son ton moralisateur pour devenir un gentil petit troll, établi officiellement au Pôle Nord!

L'influence industrielle

Au début du 20^e siècle, la compagnie *Coca Cola* utilise l'image de «Santa Claus» afin d'améliorer les ventes de son tonique pendant l'hiver.

Le dessinateur *Haddon Sundbloom* immortalise l'image du père Noël joufflu, jovial et tout vêtu de rouge et de blanc (les couleurs emblématiques de la compagnie) que l'on connaît aujourd'hui!

Bien que Noël semble parfois devenu une fête commerciale, ses traditions et ses origines sont encore bien vivantes un peu partout dans le monde.

Les traditions

Le père Noël est représenté sous plusieurs formes et traditions, de l'Amérique du Nord au Japon!

En voici quelques exemples :

En France, il est aussi nommé Père Chalande (en Savoie), Homme Noël, Bonhomme Noël (en Bourgogne et dans le Nivernais,) Barbassioné (en Normandie), Père Janvier, Saint Nicolas...

Au Pays Basque, on le nomme Olentzaro.

En Italie, Béfana arrive le 6 janvier, tandis qu'en Grèce, Saint-Basile arrive le premier de l'an.

En Russie, la petite Sniegourotshka (snieg signifie *neige* en russe) accompagne le père Noël.

Au Japon, le père Noël s'appèle Santa Kuroshu!

Les légendes

Pour écrire le spectacle *Copeaux de neige*, je suis allé puiser dans les mythes et les légendes populaires entourant le personnage.

Saint-Nicolas :

Bien qu'il nous manque beaucoup d'informations concernant la vie de ce Saint, nous savons qu'il serait né au milieu du 3^e siècle, en Lycie (Turquie actuelle), qu'il aurait été évêque de Myre et aurait été reconnu pour sa grande générosité.

À sa mort, une huile jaillie de ses reliques guérissait, dit-on, les malades.

Ces reliques furent transportées, à l'époque des croisades, à Bari, en Italie. Plus tard, une phalange aurait voyagé jusqu'en Lorraine, au nord de la France, dans une petite ville nommée Port et plus tard rebaptisée Saint-Nicolas-de-Port.

Deux mythes ont été popularisés, dont l'un a été transformé en légende.

Le premier se serait déroulé avant que Nicolas ne devienne évêque.

On raconte qu'à la mort de ses parents, Nicolas, ayant hérité d'une grande fortune, aurait donné tout son argent à une famille appauvrie. Le père de cette famille envisageait de prostituer ses trois filles pour vivre de leur débauche. Apprenant cela, le jeune Nicolas emballa des pièces d'or dans un morceau de linge et les laissa tomber dans la cheminée. Il répéta cette action trois fois jusqu'à ce qu'il soit surpris par le père qui lui fit la promesse de garder le silence.

Le deuxième mythe se serait produit plus tard et aurait été transformé en légende par le temps.

Alors qu'il était évêque de Myre, Nicolas reçut la visite de trois princes envoyés par l'empereur Constantin pour réprimer une sédition. Pendant leur visite, le préfet de la région, sous les ordres de l'empereur, fit condamner trois soldats innocents. Nicolas, accompagné des princes, fit libérer les trois soldats. De retour au palais, les trois princes furent enfermés dans un donjon en attendant d'être exécutés pour trahison. Se souvenant des trois soldats, l'un des princes fit appeler l'évêque qui apparut en songe à l'empereur Constantin, lui ordonnant de les libérer.

Ce mythe fut transformé au 12^e siècle, en Lorraine, dans le Nord de la France. Pour illustrer cette scène, des peintres y ont apporté quelques modifications pour que la scène soit contenue dans une seule image. La tour du donjon avait été remplacée par une cuve ou un tonneau, tandis que les trois princes étaient devenus trois petits enfants.

Cette légende très populaire raconte que Saint-Nicolas aurait délivré trois enfants des mains d'un boucher. Celui-ci, vivant au milieu de la forêt, les aurait capturés pour ensuite les broyer et les jeter dans un tonneau à saler. Le Saint, insistant pour manger de la viande salée, aurait ressuscité les enfants et puni le boucher.

Encore aujourd'hui, dans plusieurs pays du Nord de l'Europe, Saint-Nicolas est accompagné par le boucher, appelé le père Fouettard en Lorraine (Dame Perchta, Hans Trapp ou Frau Hollé, selon les régions) qui punit les enfants désobéissants.

Le père Noël :

Le conte le plus populaire entourant le personnage du père Noël est définitivement celui de Rudolf, le petit renne au nez rouge, apparut en 1939 sous la plume du poète américain Robert L. May.

Perdu dans un épais brouillard, le père Noël et ses rennes (*Fringant, Comète, Rusé, Cupidon, Élégant, Fougueux, Éclair et Danseur*) ne pouvaient plus avancer. Le père Noël cogna à la porte de Rudolf, un petit renne minuscule au nez étincelant qui leur éclaira le chemin d'une lumière rouge! Cette nuit-là, Rudolf fut le sauveur de Noël.